

Renforcer le deuxième cycle du secondaire en Lituanie : (Résumé)

Le rapport complet est disponible en anglais :

OCDE (2023), *Strengthening Upper Secondary Education in Lithuania*, Éditions OCDE, Paris, <https://doi.org/10.1787/a69409d7-en>.

La Lituanie se démarque sur la scène internationale en affichant l'un des plus forts taux de diplômés de l'enseignement secondaire des pays de l'OCDE. Or, pour la Lituanie comme pour sa population jeune, les bénéfices de ce succès sont relativement modestes si l'on considère les résultats d'apprentissage. Selon le Programme pour l'évaluation internationale des compétences des adultes (PIAAC) de l'OCDE, la Lituanie est le pays membre de l'Organisation où l'obtention d'un diplôme du deuxième cycle du secondaire a le moins d'incidence positive sur le devenir d'un individu. Le devenir des élèves de l'enseignement et de la formation professionnels (EFP) est particulièrement préoccupant. Il ressort du PIAAC que l'EFP contribue bien moins à l'acquisition de compétences et de connaissances des jeunes en Lituanie que dans d'autres pays. Les résultats des jeunes diplômés de l'EFP se situent presque au même niveau que ceux des élèves qui n'ont pas achevé le deuxième cycle de l'enseignement secondaire. D'autre part, les élèves de l'EFP en Lituanie abandonnent plus souvent en cours de programme que leurs pairs dans l'enseignement général. Ceux qui ne décrochent pas ont plus de difficulté à trouver un emploi que les diplômés de l'enseignement professionnel dans d'autres pays de l'OCDE.

La Lituanie a engagé une série de réformes visant à améliorer les résultats d'apprentissage pour tous les diplômés du deuxième cycle du secondaire. Il s'agit notamment de recadrer l'entrée dans le deuxième cycle du secondaire, de mettre en place un nouveau programme scolaire explicitement axé sur le développement des compétences, et de réformer l'examen diplômant de fin d'études secondaires (Matura).

Ce rapport propose une série de mesures à l'appui des réformes et des priorités nationales de la Lituanie en vue de renforcer le deuxième cycle du secondaire. Élaboré dans le cadre du projet « Deuxième cycle du secondaire : à la croisée des chemins » de l'OCDE, à la demande de l'Agence nationale lituanienne de l'éducation (*Nacionalinė švietimo agentūra*), il porte sur deux domaines prioritaires retenus par la Lituanie : 1) les parcours et 2) l'évaluation et la certification des acquis dans le deuxième cycle du secondaire. Ces sujets sont abordés ci-après et développés dans les chapitres qui suivent.

Renforcer les parcours d'enseignement et de formation professionnels dans le deuxième cycle du secondaire en Lituanie (chapitre 3)

La Lituanie accorde une grande importance à la création de parcours du deuxième cycle du secondaire prisés, qui attirent les élèves, pour doter l'économie du pays des compétences techniques solides

nécessaires à la production et à l'innovation. Malgré des efforts considérables pour augmenter les effectifs d'élèves et améliorer l'attractivité de la formation professionnelle, la Lituanie n'a pas encore atteint ses cibles nationales. Le manque de diplômés munis de compétences professionnelles solides se fait ressentir sur le marché du travail par l'inadéquation des qualifications par rapport aux besoins des employeurs.

Une filière professionnelle renforcée pourra devenir une option distincte et respectée permettant aux jeunes d'accéder à des emplois de qualité et à l'enseignement supérieur. L'OCDE a formulé des recommandations pour aider la Lituanie à mener à bien trois actions essentielles à cette fin :

1. **Recadrer l'entrée et l'orientation des élèves dans le deuxième cycle du secondaire** en proposant à tous une recommandation individuelle formulée à partir d'un large éventail d'informations, dont les résultats d'apprentissage, tout en aidant les élèves et leurs parents/tuteurs à prendre une décision éclairée. Pour faciliter l'inscription en filière professionnelle, la Lituanie pourrait envisager de modifier la structure du système scolaire.
2. **Créer des parcours du deuxième cycle du secondaire prisés** en mettant en place deux options professionnelles distinctes : un programme principalement en milieu professionnel, avec cours complémentaires pour aider les élèves à atteindre le niveau requis dans les matières générales, qui les prépare également à des emplois de qualité ou à l'enseignement postsecondaire ; et un autre programme, à dominante technique, pour accéder aux emplois de nature plus technique ou à l'enseignement supérieur.
3. **Créer des parcours offrant une progression par étapes claire vers l'enseignement supérieur ou le marché du travail** en valorisant les qualifications professionnelles pour l'accès à l'enseignement professionnel postsecondaire (en particulier au nouveau niveau 5 de la Classification internationale type de l'éducation [CITE]) ainsi qu'en instaurant des programmes par étapes aux niveaux 4 et 5 de la CITE qui permettraient aux élèves de consolider leurs qualifications et de perfectionner leurs compétences techniques. La Lituanie devra en outre envisager d'améliorer la qualité de l'enseignement professionnel dans le deuxième cycle du secondaire pour veiller à ce que les employeurs en reconnaissent la valeur. Cela permettrait à la future génération de spécialistes d'entrer sur le marché du travail armés de compétences professionnelles solides.

Consolider la validation des acquis du deuxième cycle du secondaire en Lituanie pour satisfaire les besoins variés des apprenants et favoriser un apprentissage complexe et de meilleure qualité (chapitre 4)

L'instauration d'un examen unique de fin d'études secondaires et d'entrée dans l'enseignement supérieur (Matura) en Lituanie, il y a plus de dix ans, a radicalement transformé cette étape de la scolarité des jeunes, favorisant à la fois l'équité et la fiabilité. Le pays craint toutefois aujourd'hui que les éléments de cet examen soient prévisibles, qu'ils évaluent davantage la régurgitation de connaissances que les compétences et qu'ils ne motivent pas toujours les élèves.

Les problèmes posés par la Matura sont d'autant plus préoccupants que la Lituanie a engagé la mise en œuvre d'un nouveau programme scolaire explicitement axé sur le développement des compétences. Il ressort systématiquement des données et des expériences d'autres pays que la validation et l'évaluation des acquis doivent impérativement cadrer avec le programme scolaire si l'on veut que le programme officiel soit celui qui est enseigné en classe. Cette préoccupation s'observe surtout eu égard au deuxième cycle du secondaire, les enjeux étant tels en cette phase finale de la scolarité que l'évaluation à ce niveau influence invariablement, et dans une grande mesure, les priorités des enseignants et des élèves.

Pour la Lituanie, la création d'un mode de validation des acquis plus motivant, qui évalue de manière efficace les compétences dont les jeunes ont besoin pour réussir dans l'enseignement postsecondaire et la vie active, est essentielle. C'est ainsi que le pays pourra axer l'enseignement du deuxième cycle du

secondaire sur les compétences et les connaissances qui comptent. L'OCDE a formulé des recommandations visant à aider la Lituanie à mener à bien trois actions essentielles pour améliorer la validation et l'évaluation des acquis dans le deuxième cycle du secondaire :

1. **Favoriser l'amélioration continue et la qualité de l'évaluation** en mettant en place un cycle de réexamen, de recherche et d'évaluation continus pour assurer l'adéquation de la Matura. Il est primordial de développer une expertise indépendante en évaluation technique à l'appui de l'élaboration des examens nationaux et d'encourager l'utilisation des résultats d'examen dans l'ensemble du système éducatif pour favoriser l'expertise et la recherche en matière d'évaluation à des fins d'amélioration.
2. **Mettre en place d'autres types d'évaluation** (projets, dissertations longues, représentations, dossiers, etc.) pouvant faciliter l'évaluation des compétences socioémotionnelles (planification, autoréflexion, investigation et collaboration). Le rapport propose, pour la Lituanie, une stratégie pour rendre le projet actuel plus accessible et encourager l'adhésion, actuellement limitée, tout en créant une évaluation de projet plus fiable afin d'améliorer la confiance dans les résultats, plus particulièrement la confiance des établissements d'enseignement supérieur.
3. **Offrir une plus grande souplesse de choix et d'options dans le cadre de la Matura pour mieux satisfaire les besoins et les intérêts variés des apprenants**, et les équiper du niveau de compétences et de connaissances nécessaire pour l'avenir. En plus de s'intéresser aux moyens de prendre en compte la diversité des apprenants dans la Matura, le rapport formule des recommandations spécifiques pour mieux reconnaître les besoins des élèves de l'enseignement professionnel par le biais d'une certification distincte.



Extrait de :
Strengthening Upper Secondary Education in Lithuania

Accéder à cette publication :
<https://doi.org/10.1787/a69409d7-en>

Merci de citer ce chapitre comme suit :

OCDE (2023), « Résumé », dans *Strengthening Upper Secondary Education in Lithuania*, Éditions OCDE, Paris.

DOI: <https://doi.org/10.1787/012934dd-fr>

Ce document, ainsi que les données et cartes qu'il peut comprendre, sont sans préjudice du statut de tout territoire, de la souveraineté s'exerçant sur ce dernier, du tracé des frontières et limites internationales, et du nom de tout territoire, ville ou région. Des extraits de publications sont susceptibles de faire l'objet d'avertissements supplémentaires, qui sont inclus dans la version complète de la publication, disponible sous le lien fourni à cet effet.

L'utilisation de ce contenu, qu'il soit numérique ou imprimé, est régie par les conditions d'utilisation suivantes :
<http://www.oecd.org/fr/conditionsdutilisation>.